
Inventer une histoire à partir d'une photo



S'essayer à l'écriture ...

- Voici 6 photos différentes. Choisis-en une et construis une histoire dessus. Ce récit doit se terminer par la situation présentée sur la photo. Ton histoire fera une vingtaine de lignes (minimum).



Mon texte :

J'ai choisi la photo n°

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

A series of 25 horizontal dotted lines for writing.

Le schéma

- **Voici le texte dont tu as reçu les différentes parties. Chaque partie correspond à une étape dans le schéma. Que trouve-t-on comme information dans chacune des parties ?**
-

Le garçon qui criait au loup

Partie 1 :

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.

.....

.....

.....

.....

Partie 2 :

Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

.....

.....

.....

.....

Partie 3 :

À ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village.

Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou !

.....
.....
.....
.....

Partie 4 :

Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons...

Le berger eut grand peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

.....
.....
.....
.....

Partie 5 :

Et c'est exactement ce que fit le loup !

.....
.....
.....
.....

Le schéma narratif

Le **schéma narratif** est une structure sur laquelle repose tout récit. Il est constitué de cinq étapes :

1.

Dans cette partie, on plante le décor. On nous parle des personnages, du moment auquel le récit se passe, du lieu. Cette partie répond aux questions :

- Qui ?
- Quoi ?
- Où ?
- Quand ?

2.

Un événement vient modifier la situation de base, quelque chose a changé. Pour retrouver cet élément, tu peux te poser plusieurs questions :

- Qu'arrive-t-il ?
- Qui a un problème ?
- Où a lieu le problème ?

3.

Dans cette partie, tu retrouves toutes les actions, tout ce que les personnages font pour faire face au problème. C'est généralement la partie la plus longue du récit.

4.

Dans cette partie, le personnage principal trouve une solution à son problème.

5.

Ici, la situation est de nouveau stable, il y a un retour à la normale. Cette situation est stable oui, mais, ce n'est pas la même que la situation initiale.

Quelques exercices...

- **À quelle partie du schéma narratif correspond chacune des étapes suivantes ? Tu as le choix entre situation initiale, élément perturbateur et situation finale.**

1. Dave était un petit garçon de huit ans fort bien élevé par ses parents qui n'avaient que cet enfant et prenaient grand soin de lui.

⇒

2. Augustin promet à Augustine que désormais ils travailleraient ensemble, qu'ils se partageraient la cuisine, la lessive et le ménage et que, surtout, ils monteraient un numéro de clowns tous les deux. Augustine était ravie. Une larme coula sur ses joues.

⇒

3. Il y a bien longtemps vivait en Bretagne un pauvre meunier appelé Jean-Pierre, qui ne possédait pour tout bien que son moulin, une méchante cabane et un jardin potager où il plantait des choux et des carottes.

⇒

4. Tout à coup, derrière son dos, bondit une masse plus noire, un sanglier.

⇒

5. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu ; je le lui promis.

⇒

6. Ce vieil homme, le village le considérait comme un original. Il s'appelait « l'homme aux abeilles ». On l'appelait ainsi car il passait tout son temps avec des abeilles.

⇒

7. Un jour, le cirque prit le chemin de fer pour s'en aller vers une destination lointaine.

⇒

- **Lis le texte suivant et identifie les différentes parties du schéma narratif. Délimite chaque partie en la mettant entre crochets.**

Le géant aux chaussettes rouges

Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges magiques. Il vivait seul et s'ennuyait à mourir. Il décida donc de se marier. Il alla voir le curé et demanda la main de Mireille, mais le curé lui répondit que cela était impossible parce qu'il était beaucoup trop grand. Le géant alla donc voir le pape pour lui demander conseil. Celui-ci lui répondit que s'il voulait devenir aussi petit qu'un homme, il lui faudrait d'abord donner ses

chaussettes au blanchisseur puis aller se tremper les pieds dans la mer, en invoquant le nom de la Vierge Marie. Le géant suivit scrupuleusement ces prescriptions et il devint effectivement aussi petit qu'un homme. Quand il alla récupérer ses chaussettes chez le blanchisseur, elles étaient restées gigantesques et avaient gardé leur pouvoir magique : grâce à elles, il put rejoindre sa bien-aimée très rapidement, à temps pour l'épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Pierre GRIPARI

- **Dans les extraits suivants, souligne en vert la situation initiale et en rouge l'élément perturbateur. Justifie tes réponses.**

1) Il était une fois un caporal qui, ayant achevé son temps dans l'armée du Roi, marchait sur une route. En marchant, il pensait : « Pendant vingt-cinq ans j'ai servi le Roi et, durant ces longues années, je n'ai jamais manqué de nourriture ou de vêtements et j'ai toujours eu un cheval. Mais, à présent, mes poches sont vides et le vent glacé transperce mes vêtements légers. Je marche à pied et pour toute nourriture je ne possède que trois miches de pain ». Tandis que le caporal réfléchissait à ce changement de fortune, un vieux mendiant s'approcha pour lui demander l'aumône.

Le soldat et le havresac ¹

.....
.....
.....
.....
.....

1 Un havresac est un sac à dos porté par les militaires ou les campeurs et contenant ce dont ils ont besoin.

2) Autrefois, il n'y avait pas de rats sur Agalega. C'était aussi un peu comme un petit paradis, parce que les rats sont des animaux du diable, il n'y en avait pas au paradis. Et un jour un bateau est arrivé sur l'île, venant de la Grande Terre, personne ne sait plu son nom, un vieux bateau que personne ne connaissait. Il a fait naufrage devant l'île, et on a sauvé les caisses de la cargaison, mais dans les caisses il y avait des rats. Quand on a ouvert les caisses, ils se sont répandus dans l'île, ils ont fait des petits, et ils sont devenus tellement nombreux que tout était à eux.

Le chercheur d'or

.....
.....
.....
.....
.....

- **Voici deux situations initiales. Invente un élément perturbateur et une situation finale pour chacune d'elles. Attention, ce que tu inventes doit respecter les situations initiales.**

1) Il pleuvait. La rue était mouillée, les trottoirs étaient sombres. Des voitures se garaient. D'autres, en stationnement, étaient couvertes de pluie. Les gens traversaient la rue rapidement, entraient et sortaient de la poste dont l'immeuble moderne me faisait face. Un peu de vapeur commençait à recouvrir ma vitre. Derrière la fine pellicule de buée, j'observais les passants qui déposaient du courrier, et coincé sur mon siège, je grelottais.

Élément perturbateur :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Situation finale :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2) Il y a très, très longtemps, la nuit était noire, sombre, impénétrable car le soleil ne l'éclairait pas. C'est à cette époque que vivait, dans un paisible village, une belle et gentille jeune fille du nom de Mileka.

Élément perturbateur :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Situation finale :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Carte sur le schéma narratif :

Raconter une histoire, oui mais comment ?

- **Dans ce texte, souligne les verbes conjugués et classe-les ensuite dans le tableau ci-dessous.**

Mon père, qui s'appelait Joseph était alors un jeune homme brun, de taille médiocre, sans être petit. Il avait un nez assez important, mais parfaitement droit, et fort heureusement raccourci par sa moustache et ses lunettes, dont les verres ovales étaient cerclés d'un mince fil d'acier. Sa voix était grave et plaisante et ses cheveux, d'un noir bleuté, ondulaient naturellement les jours de pluie. Il rencontra un jour une petite couturière brune qui s'appelait Augustine, et il la trouva si jolie qu'il l'épousa aussitôt. Je n'ai jamais su comment ils s'étaient connus car on ne parlait pas de ces choses-là à la maison. (...) Ils étaient mon père et ma mère, de toute éternité, et pour toujours. Je sais seulement qu'Augustine fut éblouie par la rencontre de ce jeune homme à l'air sérieux, qui tirait si bien aux boules, et qui gagnait infailliblement cinquante-quatre francs par mois. Elle renonça donc à coudre pour les autres, et s'installa dans un appartement d'autant plus agréable qu'on n'en payait pas le loyer.

Extrait de *La gloire de mon père*, M. Pagnol

1. Sur quoi t'es-tu basé pour classer ces verbes ?

.....
.....

2. À quels temps sont conjugués ces verbes ?

.....

**Pour écrire un texte au passé, tu auras besoin de deux temps :
l'indicatif imparfait et l'indicatif passé simple.**

L'indicatif imparfait

1. Utilisation

J'utilise l'imparfait quand je veux :

-
.....

⇒ *Avant de découvrir cette région, je n'aimais pas la campagne.*

-
.....

⇒ *La mer se déchainait et le bateau tanguait dangereusement.*

-
.....

⇒ *Le dimanche, nous mangions chez nos parents.*

-
.....

⇒ *Tout au fond du salon, une jeune fille était assise. Elle semblait triste. Elle portait un chandail bleu et sa jupe en soie s'accordait parfaitement avec lui.*

2. Formation

Pour conjuguer un verbe à l'imparfait :

1. On conjugue le verbe à la première personne du pluriel au présent de l'indicatif.
2. On enlève la terminaison -ons et on garde le radical.
3. On ajoute la terminaison de l'imparfait correspondant à la personne demandée.

AIMER		
Personnes	Verbe conjugué	Terminaisons
J'		
Tu		
Il, elle, on		
Nous		
Vous		
Ils, elles		

3. Verbes irréguliers

- Les verbes en -yer (essayer, envoyer, nettoyer,...) s'écrivent en -yions, yiez.
⇒ *Nous essayions, vous essayiez*
- Les verbes en -ier (crier, s'écrier,...) s'écrivent en -iions, -iiez.
⇒ *Nous criions, vous criiez*
- Les verbes en -ger gardent le « e » muet.
⇒ *Nous mangions, je mangeais, tu mangeais, il mangeait.*
- Les verbes en -cer prennent une cédille (ç) devant -a,-o et -u.
⇒ *Je fonçais, tu fonçais, il fonçait.*

Exercices sur l'indicatif imparfait

1. Conjugue les verbes suivants à l'indicatif imparfait.

Exemple : Nous félicitions la gagnante de la course. (féliciter)

- a) Quand elle était petite, elle à Bruxelles.
(habiter)
- b) Tous les mardis, elle allait au supermarché et elle
..... du fromage. (acheter)
- c) Vous sur le trottoir. (marcher)
- d) Tu tes devoirs tous les soirs en rentrant
de l'école. (faire)
- e) Je une maison dans la campagne
liégeoise. (chercher)
- f) Ils dans la mer ou dans la piscine de
l'hôtel. (nager)
- g) Quand nous étions jeunes, nous très
sportifs. (être)
- h) Le médecin le patient quand le
téléphone sonna. (opérer)
- i) Les petits enfants dans la cour de
récréation. (jouer)
- j) Je la voiture de mon père. (conduire)

2. Conjugue les verbes suivants à l'imparfait. Fais attention aux exceptions !

- a) Avant il (être)vraiment petit.
- b) En Afrique nous (boire) beaucoup d'eau.
- c) Pendant leur enfance, ils (aimer)les bonbons.
- d) Est-ce que tu (faire)du sport régulièrement ?
- e) Est-ce que vous (savoir) parler français ?
- f) Avant ils (voyager) beaucoup.
- g) Est-ce que tu (connaître) ce chanteur ?
- h) Elle (prendre) le bus tous les jours.
- i) Ils (lire) tous les matins les journaux.
- j) En 2005 j'(avoir) 15 ans.

3. Voici une courte description. Transforme-la en conjuguant tous les verbes à l'imparfait.

Je suis assis sur un banc Place Cathédrale. J'ai vue sur la fontaine et sur les magasins. En face de moi, il y a une femme magnifique. Elle est blonde et a les yeux bleus. Elle est mince et semble assez grande. Son nez est fin et elle a une belle bouche. Elle porte une jupe noire et un t-shirt rouge. Elle joue dans ses cheveux avec ses doigts. Elle regarde un peu partout. Elle semble attendre quelqu'un. Moi, je rêve d'aller lui parler mais je n'ose pas ...

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Réécris ce texte en remplaçant « Pierre » par « Pierre et Tanguy ».

Pierre était fier comme Artaban. Dans la vie, il courait souvent deux lièvres à la fois et battait le fer quand il était chaud. Il démarrait au quart de tour et volait de ses propres ailes. Il vivait d'amour et d'eau fraîche et n'en faisait qu'à sa tête. Il bâtissait des châteaux en Espagne et ne faisait jamais machine arrière. Il tenait tête à tout le monde et s'en mordait parfois les doigts. Il dormait sur ses deux oreilles et ne prenait jamais les jambes à son cou. Il ne cherchait pas midi à quatorze heures car pour lui, c'était la belle vie !

Pierre et Tanguy

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

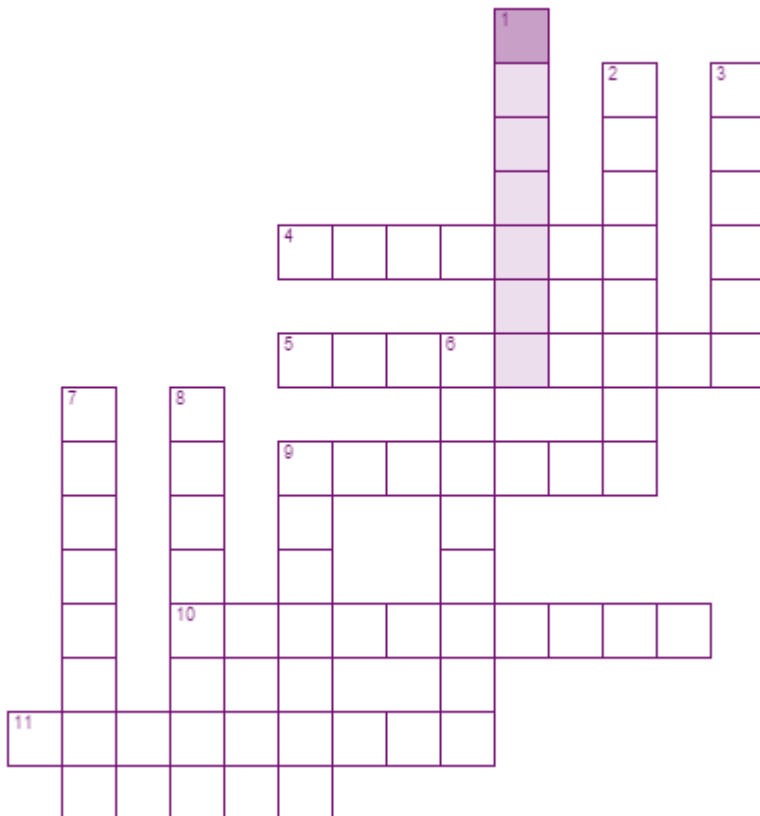
.....

.....

.....

.....

5. Complète ce mot croisé.



Horizontalement

- 4 Elle (broyer) du noir depuis plusieurs jours.
- 5 Chaque année, nous (inviter) nos cousins.
- 9 Il y a dix ans, tu (signer) ton engagement.
- 10 Les acteurs (tourner) un film d'action.
- 11 Tu (diriger) un grand club.

Verticalement

- 1 Il (cacher) les chocolats de Pâques.
- 2 Nous (tester) les nouvelles applications.
- 3 Tu semer tes salades en mai.
- 6 J' (ignorer) tout de lui.
- 7 Tu (appeler) à l'aide.
- 8 Je (débuter) dans ce nouveau métier.
- 9 Le matin, vous (saluer) le draneau

L'indicatif passé simple

1. Utilisation

J'utilise le passé simple quand je veux parler :

-
.....

⇒ *L'année dernière, elle donna naissance à une magnifique petite fille.*

-
.....

⇒ *Je roulai à vélo au bord de la mer de Brest à Saint-Malo puis je visitai Saint- Malo.*

-
.....

⇒ *Soudain, il bondit sur le dragon.*

Dans le langage courant, le passé simple est très peu utilisé. On l'utilise seulement à l'écrit. À l'oral, on préférera utiliser le passé composé.

2. Formation

œ Pour les verbes du premier groupe :

CHANTER		
Personnes	Verbe conjugué	Terminaisons
Je		
Tu		
Il, elle, on		
Nous		
Vous		
Ils, elles		

œ Pour les verbes du deuxième groupe :

FINIR		
Personnes	Verbe conjugué	Terminaisons
J'		
Tu		
Il, elle, on		
Nous		
Vous		
Ils, elles		

☞ Pour les verbes du troisième groupe :

PRENDRE		
Personnes	Verbe conjugué	Terminaisons
Je		
Tu		
Il, elle, on		
Nous		
Vous		
Ils, elles		

CROIRE		
Personnes	Verbe conjugué	Terminaisons
Je		
Tu		
Il, elle, on		
Nous		
Vous		
Ils, elles		

VENIR		
Personnes	Verbe conjugué	Terminaisons
Je		
Tu		
Il, elle, on		
Nous		
Vous		
Ils, elles		

3. Verbes irréguliers

ÊTRE	
Personnes	Verbe conjugué
Je	fus
Tu	fus
Il, elle, on	fut
Nous	fûmes
Vous	fûtes
Ils, elles	furent

AVOIR	
Personnes	Verbe conjugué
J'	eus
Tu	eus
Il, elle, on	eut
Nous	eûmes
Vous	eûtes
Ils, elles	eurent

Exercices sur l'indicatif passé simple

1. Conjugue les verbes entre parenthèses à l'indicatif passé simple.

Exemple : Soudain, il tomba dans l'escalier. (tomber)

- Le soir tombant, elle la lumière du salon. (allumer)
- En regardant ses vieilles photographies, elle se de son enfance. (rappeler)
- Le petit chien pour rattraper sa balle au bond. (courir)
- Je alors à ma mère qui venait me border autrefois. (repenser)

- e) Nous la bonne nouvelle dès notre arrivée. (annoncer)
- f) Ma sœur semblant de n'avoir rien entendu. (faire)
- g) Ces pauvres soldats sous les obus de l'ennemi. (décéder)
- h) Ils longtemps avant d'arriver à un accord. (discuter)
- i) Je qu'il était inutile de poursuivre. (déclarer)
- j) Si je vous comprends bien, vous alors qu'il n'y avait plus rien à faire. (annoncer)
- k) Je regardais tranquillement la télévision quand quelqu'un à la porte. (sonner)
- l) Nous au collège à pied. (aller)
- m) Vous réussir à vous échapper. (pouvoir)
- n) Justine et Ophélie chez moi. (venir)
- o) Je vers cette lueur rouge. (marcher)
- p) Romain à la boulangerie. (aller)
- q) Je ce qu'il me disait de faire. (faire)
- r) Mon chien après un caniche. (courir)
- s) Nous à la fête d'anniversaire de Paul. (venir)

2. Conjugue les verbes entre parenthèses au passé simple.

- C'est peine perdue, tu ne viendras pas avec nous, car tu n'as pas d'habits et tu ne sais pas danser ; nous aurions honte de toi.

Là-dessus, elle lui (tourner) le dos et (partir) à la hâte avec ses deux filles superbement parées. Lorsqu'il n'y eut plus personne à la maison, Cendrillon (aller) sous le noisetier planté sur la tombe de sa mère et (crier)..... : « Petit arbre, ébranle-toi, agite-toi, jette de l'or et de l'argent sur moi. »

Alors l'oiseau lui (lancer) une robe d'or et d'argent, ainsi que des pantoufles brodées de soie et d'argent. Elle (mettre) la robe en toute hâte et (partir) à la fête. Ni ses sœurs, ni sa marâtre ne la (reconnaître)....., et (penser)que ce devait être la fille d'un roi étranger, tant elle était belle dans cette robe d'or.

3. Réécris ce texte en remplaçant Mattéo par Mattéo et Paul.

Mattéo descendit l'escalier en courant. Il était en retard. Il sauta dans le bus qui venait juste d'arriver. Il réalisa un peu plus tard qu'il avait pris la mauvaise direction. Il appuya sur le bouton pour demander l'arrêt et se retrouva sur le trottoir. Il hésita. Faisait-il demi-tour pour prendre le bon bus ou continuait-il à pied ? Il choisit de partir à pied et commença sa longue marche. Après un quart d'heure d'efforts, il aperçut le collègue. Le bus arriva alors que la sonnerie retentissait. Il prit la décision de venir dorénavant à pied car il ne mettait pas plus de temps.

Mattéo et Paul

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Réécris ces textes en conjuguant les verbes au passé simple.

Il déchire la terre, puis la jette sur la table. Il la pétrit, la tape, la tourne, la retourne. Il malaxe, inlassablement, ce qui la réchauffe. Enfin, il la pose sur le plateau de travail. Et là, il la façonne, à pleines mains, puis avec la paume. Il la lisse avec le pouce, caresse les courbes, appuie les creux. Une fois le travail ébauché, il recouvre la tête d'un linge humide.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La campagne de pêche est difficile. Enfin, les marins font une escale dans un port. Ils déchargent la cale et transportent le poisson dans les entrepôts. Ils ont toute une nuit avant de repartir. Ils peuvent se détendre et on les voit sur les quais se diriger vers la ville. Le matin, ils lèvent l'ancre à nouveau et repartent pour deux semaines.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercices récapitulatifs

1. Complète ce texte en conjuguant les verbes soit à l'imparfait, soit au passé simple.

Autrefois, nous (passer) les vacances d'hiver chez mes grands-parents. Pour préparer Noël, avec nos cousins, nous (décorer)..... toute la maison. Devant le sapin tout le monde (danser) et mon grand-père (rire) de nous voir heureux. Mes cousines (espérer) ne pas avoir les mêmes jouets que l'année précédente.

Un jour de Noël je (regarder) avec tendresse le visage ridé de ma grand-mère. Lorsqu'elle me (voir) elle m'emmena près du sapin. Elle (rire) en voyant mon regard ébahi devant tant de cadeaux. À ce moment-là, mon père (apporter) la bûche.

2. Justifie la conjugaison des verbes dans l'extrait suivant.

Il était une fois, un roi et une reine. Chaque jour, ils se disaient (1) :
- Ah ! si seulement nous avions un enfant.

Mais d'enfant, point. Un jour que la reine était au bain, une grenouille bondit (2) hors de l'eau et lui dit que son vœu allait être exaucé. Avant qu'une année ne soit passée, tu mettras une fillette au monde. Ce que la grenouille prédit arriva. La reine donna (3) le jour à une fille. Elle était (4) si belle que le roi ne se tenait plus de joie. Il organisa (5) une grande fête. Il ne se contenta pas d'y inviter

ses parents, ses amis et connaissances, mais aussi des fées afin qu'elles fussent favorables à l'enfant. Il y en avait treize dans son royaume. Mais, comme il ne possédait (6) que douze assiettes d'or pour leur servir un repas, l'une d'elles ne fut pas invitée. La fête fut (7) magnifique.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

3. Réécris les textes suivants en conjuguant les verbes soit à l'imparfait soit au passé simple.

Sa décision est prise, il part. Il fait son sac, choisit au hasard une destination et avance sans se retourner. Parfois, il s'arrête, mais ne reste jamais longtemps au même endroit. Il va, il vient, par tous les moyens, terrestres ou aériens. Que veut-il ? Que cherche-t-il ? Nul ne le sait. À peine arrivé, il repart. En chemin, il amasse des souvenirs, emplit sa tête d'images de toutes sortes. Il arpente le monde, sillonne les continents, affronte les éléments... jusqu'à quand ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dans la nuit, Pierrot se lève lentement sur ses jambes. Il relève la tête. Il regarde à droite, à gauche. Il pose ses deux mains sur le rebord du coffre et d'un geste souple, il enjambe le bord du coffre. Il marche lentement dans le grenier sombre. Il regarde partout. Il lève la tête. Une lune est accrochée au plafond. Il l'attrape, monte dessus et s'envole.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Conjugue les verbes entre parenthèses, soit à l'imparfait, soit au passé simple.

« Je m'appelle Hélène Stoner, et je (vivre)avec mon beau-père, qui est le dernier survivant de l'une des plus vieilles familles saxonnes de l'Angleterre, les Roylott de Stoke Moran, à l'extrémité ouest du Surrey. »

Holmes (hocher)la tête :

« C'est un nom connu, dit-il.

- Autrefois, cette famille (compter)parmi les plus riches de l'Angleterre ; son domaine(s'étendre)jusque dans le Berkshire

vers le nord et dans le Hampshire vers l'ouest. Au siècle dernier, cependant, quatre héritiers successifs (dilapider)les biens, et la ruine de la famille (être).....consommée à l'époque de la régence par un joueur. Tout ce qui (être)sauvé se résume à quelques hectares et à une maison, qui a deux cents ans et qui est écrasée par une lourde hypothèque. Le dernier propriétaire y (traîner)une existence misérable : celle d'un aristocrate ruiné. Mais son fils unique, mon beau-père, (comprendre).....qu'il (devoir)..... s'adapter à de nouvelles conditions de vie : il (obtenir)un prêt de l'un de ses proches, réussit dans ses études de médecine et (aller)s'établir à Calcutta ; à force de persévérance et grâce à ses qualités professionnelles, il se (faire)une importante clientèle. Toutefois, dans un accès de colère, et sous le prétexte que quelques vols avaient été commis dans sa maison, il (battre)à mort son majordome, un indigène, et il (échapper) de peu à la peine capitale. Il (demeurer)de longues années en prison, puis il (regagner) regagna l'Angleterre : ce n'(être) plus qu'un homme aigri, un raté.

Pendant que le docteur Roylott (être)aux Indes, il avait épousé ma mère, Mme Stoner, jeune veuve du major-général Stoner, de l'artillerie du Bengale. Ma sœur Julie et moi (être).....jumelles, et nous n'(avoir)que deux ans lorsque notre mère se (remarier) »

Le Ruban moucheté, Conan Doyle

5. Complète les verbes avec « ais » ou « ai ».

Ce jour-là, je me reposais après le repas. Je rêv..... dans mon fauteuil quand tout à coup, je sursaut..... : on frappait à la porte. Je me dépêch..... d'aller ouvrir. C'était un coursier qui m'apportait des fleurs de la part d'Aurélie. Elles étaient très jolies et je m'empres..... de les disposer dans un vase. J'ét..... très contente du cadeau de mon amie et je téléphon..... tout de suite pour la remercier. Personne ne répondit, aussi j'envoy..... un petit mot de remerciements.

6. Réécris ces textes en utilisant le passé simple ou l'imparfait, selon le sens.

Je suis en retard. Je monte sur mon vélo. Celui-ci s'incline un peu, j'appuie sur les pédales, il se redresse. La route descend et très vite, je prends de la vitesse. Devant-moi, Marion avance doucement et ne pense pas me voir déjà arriver. Elle occupe toute la largeur de la piste cyclable car elle se croit toute seule. Je lui crie de se pousser et je la double à toute vitesse. Elle est si surprise que son vélo vacille et j'ai alors peur qu'elle ne tombe. Je m'arrête un peu plus loin pour l'attendre et nous continuons notre promenade ensemble.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C'est une splendide soirée de juillet et l'air est embaumé de l'odeur des forêts de pins. De temps à autre, ils entendent un ramier ou aperçoivent le poitrail bruni d'un faisan. De petits écureuils leur lancent des regards curieux du haut des hêtres tandis qu'ils passent, et les lapins détalent à toute allure à travers les fourrés... Lorsqu'ils pénètrent dans l'avenue de Canterville Chase, toutefois, le ciel se couvre de nuages, un calme bizarre paraît s'emparer de l'atmosphère, un grand vol de corneilles passe silencieusement au-dessus de leurs têtes et quelques grosses gouttes de pluie tombent.

Debout sur le perron, pour les recevoir, se tient une vieille femme, proprement habillée de soie noire. C'est Mrs. Umney, la gouvernante. Elle leur fait à tous une profonde révérence à mesure qu'ils descendent de voiture et dit, d'une gentille voix à l'ancienne mode : "Soyez les bienvenus à Canterville Chase, je vous prie."

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À vos bics !

Voici 6 photos différentes. Choisis-en une et construis une histoire dessus. Ce récit doit se terminer par la situation présentée sur la photo.

- Ton histoire sera écrite au passé, tu utiliseras donc l'indicatif imparfait et l'indicatif passé simple.
- Tu dresseras la carte d'identité des personnages principaux présents sur la photo
- Tu feras des liens entre les différents personnages présents sur la photo.
- Tu veilleras à respecter les différentes étapes du schéma narratif.
- Tu expliqueras où et quand se déroule ton histoire.
- Ton récit comptera au minimum 300 mots (il n'y a pas de maximum).
- Tu veilleras à soigner la présentation et l'orthographe.

Une grille d'évaluation est présente à la fin de ce dossier. Il est vivement conseillé de l'utiliser.



5

6



Grille d'évaluation

Critères	Items	Explications	Pondération	Points obtenus
Fond	Conjugaison	Le texte est écrit au passé et les verbes sont conjugués à l'imparfait et au passé simple.	/3	
	Personnages	L'identité du personnage principal est connue et détaillée.	/3	
		Des liens existent entre les personnages.	/2	
	Photo	Le récit respecte les éléments présents sur la photo	/2	
		Le récit se termine par la situation présentée par la photo.	/3	
Schéma narratif	Le récit respecte les étapes du schéma narratif.	/5		
Langue	Conjugaison	Les verbes conjugués au passé simple sont corrects.	<ul style="list-style-type: none"> • 95% et plus : 3/3 • 90 à 94% : 2/3 • 80 à 89 % : 1/3 • Moins de 80% : 0/3 	
		Les verbes conjugués à l'imparfait sont corrects.	<ul style="list-style-type: none"> • 95% et plus : 3/3 • 90 à 94% : 2/3 • 80 à 89 % : 1/3 • Moins de 80% : 0/3 	
	Syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> • Répétitions évitées • Syntaxe correcte 	De 0 à 3	
	Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> • 95% ou plus • 90 à 94% • 80 à 89 % • Moins de 80% 	<ul style="list-style-type: none"> • 3/3 • 2/3 • 1/3 • 0/3 	
Forme	Soin	-2 si la feuille n'est pas soignée, s'il y a des ratures,...	De 0 à -2	

Note obtenue : /30